

Transition écologique : un campus normand en 2027

NORMANDIE. L'école privée Terra Academia, créée par [Veolia](#), proposera des formations aux métiers de la transition écologique. D'ici à 2030, 4 000 personnes devraient venir y étudier à [Deauville \(Calvados\)](#).

Le projet

La villa Le Cercle, à [Deauville](#), a fait salle comble jeudi, pour le lancement de Terra Academia. Représentants politiques, académiques et économiques du territoire étaient présent devant les créateurs de cette école privée associative, qui vise à former aux métiers de la transition écologique. Une première dans la région.

« **Beaucoup d'acteurs économiques nous disent qu'ils veulent faire cette transition écologique, mais qu'ils ne savent pas comment s'y prendre** », explique Antoine Frérot, président de [Veolia](#), entreprise fondatrice de Terra Academia. L'idée est donc de réunir les forces d'une région pour mettre en place des formations, et ainsi répondre aux besoins locaux de compétences les plus prégnants. En [Normandie](#), l'accent sera mis sur l'énergie, l'hospitalité et le génie écologique.

La coconstruction avec les entreprises est essentielle, aux yeux de [Jean-Michel Blanquer](#), l'ex-ministre de l'Éducation et président de l'école. « **Nous ne sommes pas une soucoupe volante qui arrive avec des programmes tout faits. On s'adapte à chaque fois aux besoins du territoire et aux acteurs économiques qui s'y trouvent** (comme [EDF](#), [Leroy Merlin](#)) **ou les PME qui s'ajoutent au projet.** »

D'où les formations continues qui ont commencé dès jeudi, momentanément aux Franciscaines, pour que des professionnels acquièrent les « **briques de compétence** » qui leur manquent. D'où, aussi, les cursus en formation initiale, du [CAP](#) au master, qui s'installeront au campus de [Touques](#), tout proche d'ici, lorsqu'il sera érigé en 2027, d'ici à trois ans donc.

Huit millions d'emplois sont directement concernés par la transformation écologique, selon une étude Elabe pour Veolia de 2024, et 400 000 pourraient être créés pour ces besoins d'ici à 2030. Terra Academia se propose d'en former 60 000, dont 4 000 à [Touques/Deauville](#) (l'entreprise prévoit de développer quinze campus en France). Pour cela, il faut que des entreprises rejoignent le

mouvement afin de financer les formations, mais aussi que des écoles ou universités montent à bord pour valider les diplômes.

« Apporter une vie étudiante »

Dans les deux premiers campus ouverts plus tôt cette année, à Arras et Paris, l'Université d'Artois, l'Institut Mines-Télécom ou l'Essec Business School ont rejoint l'aventure. L'Institut Agro, en revanche, a décliné l'invitation, ses enseignants craignant « **que le contenu des formations soit dicté par les intérêts privés des entreprises plutôt que par l'intérêt général** », rapportait une chercheuse à *Reporterre* en mai. Un travail de conviction reste donc à mener.

Mais Philippe Augier, le maire de Deauville, lui, n'a plus besoin de l'être. « **Ça va apporter une vie étudiante ici** », se réjouit-il. La totalité des maires de la communauté de communes Cœur côte fleurie soutient également un projet qui permettra aussi de former les élus sur certaines questions techniques liées à la transition écologique.

Clément NICOLAS.



Des formations pour les professionnels ont démarré dès jeudi, dans les Franciscaines de Deauville. Archives Martin Roche, Ouest-France